

ROGER BELLONE



LE PETRI MF-1

Type d'appareil : 24 × 36 reflex compact et semi-automatique. **Objectifs** : interchangeables à vis au pas de 42 mm, présélection automatique du diaphragme, gamme Pétri de 28 à 200 mm. **Viseur** : reflex à prisme fixe et miroir à retour automatique. Pastille centrale de micro-prismes entourée d'un anneau dépoli fin, l'ensemble se trouvant dans une lentille de Fresnel. Oculaire avec gorge pour œillère de caoutchouc ou griffe porte-accessoire. **Obturateur** : focal à rideaux de toile défilant longitudinalement. Vitesses de 1 - 1/1 000 s et pose B. Synchronisa-

tion au flash 1/60 s. Prise de déclencheur souple. **Posemètre** : cellule CdS dans la visée reflexe, sensibilités de 25 à 1 600 ASA, alimentation par pile de 1,3 V. Exposition semi-automatique (coïncidence aiguille-repère). Mesure intégrant tout le champ, à l'ouverture de prise de vue (contact par bouton sur la face antérieure du boîtier au-dessus du retardateur). **Autres caractéristiques** : compteur automatique, prise de flash sur le prisme (standard ou dans la griffe si celle-ci est mise en place). Bouton de posemètre (et de contrôle de la profondeur de champ)

verrouillable. Entraînement par levier. Rebobinage par manivelle escamotable. Au dos du boîtier, volet pour rappeler le type de film employé. **Dimensions et poids** : environ 133 × 89 × 50 mm, poids : 475 g nu et 610 g avec 1,7/50 mm. **Prix moyen** : environ 1300 F avec 1,7/50 mm.

Importateur : Photimpex, 18 bis, rue David-d'Angers, 75019 Paris.

Avec le Pétri MF-1, voici le premier reflex compact grand public. Son prix se situe en effet approximativement à 1300 F avec l'objectif standard 1,7/50 mm et son encombrement est très voisin de celui d'un Olympus OM-1 ou du Pentax M. Le Pétri MF-1 nu mesure environ 133 × 89 × 50 mm contre 136 × 83 × 50 mm à l'Olympus OM-1 et 136 × 82 × 48 mm à un Pentax M ; quant aux poids, ils sont, sans optique de 475 g pour le Pétri, 450 g pour l'OM-1 et 480 g pour le Pentax ME, et, avec objectifs standard, respectivement de 610, 660 et 665 g. Le Pétri MF-1 se range donc parmi les plus petits appareils actuels.

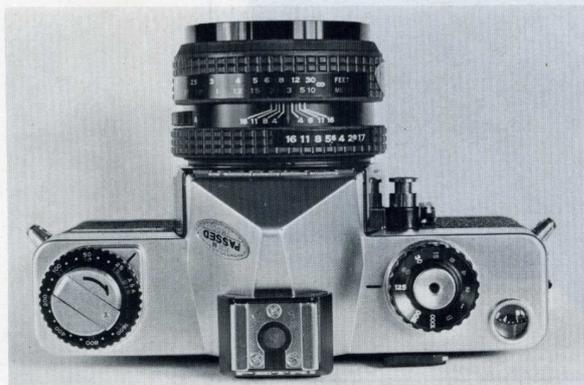
Le viseur reflex. - Très clair, il est constitué d'une lentille de Fresnel avec, au centre, une pastille de 800 microprismes entourée d'un anneau dépoli. Comme sur beaucoup de reflex, ce système n'est pas parfait, la plage de microprismes étant un peu étroite. Elle est surtout efficace avec les sujets sombres. Dans les autres cas, il est souvent plus rapide de faire le point sur l'ensemble du dépoli.

Le fonctionnement du miroir mobile est satisfaisant quoique étant bruyant et très sec lors de son retour automatique. Au moment de l'exposition nous n'avons pas décelé de perte de netteté sensible due à son mouvement.

Le cadrage obtenu est normal : il représente environ 95 % de l'image enregistrée sur le film (mesure faite avec le 50 mm).

Le viseur ne comporte aucune indication de vitesse et de diaphragme. C'est l'un des éléments de simplification qui a permis de réaliser un appareil de prix très modéré.

L'obturateur. - De type traditionnel, mais compact, l'obturateur du MF-1 procure la gamme normalisée des vitesses. Le déclencheur est assez doux. Il peut difficilement être déclenché accidentellement car il est protégé par les bords du bouton des



DES CARACTÉRISTIQUES CLASSIQUES

Le Pétri MF-1 n'est pas ce qu'on peut appeler un appareil sophistiqué. De présentation très sobre, mais propre, le boîtier est classique et comporte l'essentiel : viseur reflex avec miroir à retour automatique, obturateur à rideaux de toile, vitesses de 1-1/1000 s, cellule CdS dans la visée autorisant un réglage semi-automatique de l'exposition, mesures à ouverture effective de travail, synchronisation au flash. On conviendra que ces caractéristiques suffisent amplement pour faire de la photographie dans des domaines aussi larges qu'avec la plupart des reflex d'autres marques.

Le chargement de l'appareil ne présente aucune difficulté. Le couloir de défilement du film est proprement réalisé. La chambre noire comporte un revêtement anti-reflet constitué d'une sorte de feutrine noire : c'est simple mais efficace.

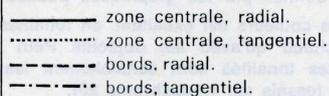
vitesses qui a la forme d'une cuvette. Le fonctionnement de l'obturateur est satisfaisant. Nous avons procédé aux essais habituels concernant la régularité du défilement des rideaux et nous n'avons décelé aucune variation importante (relevés au 1/30 et 1/1000 s). En ce qui concerne l'homogénéité de l'exposition, il n'a pas été relevé d'écarts de plus de 50 % au 1/1000 s entre les deux largeurs du format, ce qui correspond au maximum à un demi-diaphragme. C'est un résultat tout à fait satisfaisant.

Nous n'avons pas observé d'anomalie, d'autre part, de la synchronisation au flash et du fonctionnement du retardateur. Ce dernier assure un retard de 9 s environ.

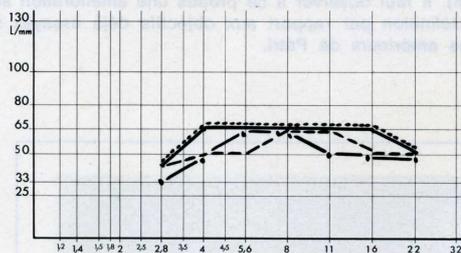
Posemètre. - La cellule CdS permet un réglage semi-automatique de l'exposition, par coïncidence aiguille-repère apparente dans le viseur. La mesure se fait à l'ouverture de prise de vue, ce qui

TESTS DES OBJECTIFS (NORME FRANÇAISE)

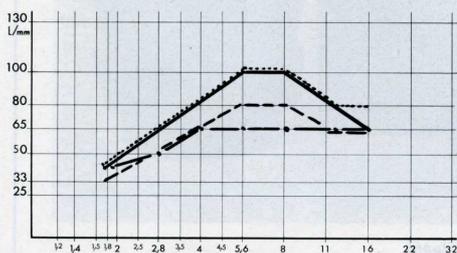
Pouvoir séparateur



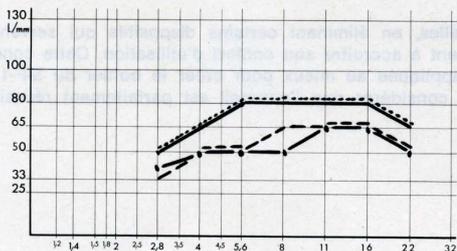
Objectif Pétri CC auto 2,8/35 n° 993217



Objectif Pétri CC auto 1,7/50 sans numéro



Objectif Pétri CC auto 2,8/135 n° 103022



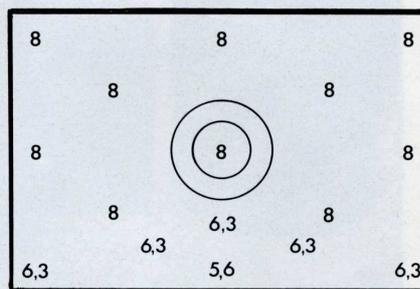
permet l'emploi de tous objectifs au pas de 42 mm (de n'importe quelle marque). Un bouton, en avant du boîtier, permet de mettre la cellule en circuit et de fermer le diaphragme par débrayage de la présélection automatique. Le réglage de l'exposition peut être obtenu aussi bien par action sur les vitesses que sur le diaphragme. Le système, en définitive, est simple et d'emploi rapide. Il réduit sensiblement la petite perte de confort d'utilisation que constitue la mesure à ouverture réelle par rapport à la mesure à pleine ouverture.

La sensibilité s'étend à tout le champ du viseur où elle est répartie de façon assez uniforme, avec une prépondérance qui ne dépasse pas 50 % dans les deux tiers supérieurs du viseur (mesures faites avec le 50 mm).

Lors du changement de focale (avec les trois optiques que nous avons essayées), on observe que les mesures procurent une ouverture plus grande d'un demi-diaphragme avec les 35 et 135 mm, par rapport au 50 mm (essai effectué sur une surface uniforme d'éclairage homogène, avec les objectifs réglés sur l'infini). Cette variation reste dans les limites acceptables.

Nous n'avons, enfin, décelé aucun phénomène de mémoire gênant susceptible de fausser les mesures.

Essais de température. - Le test habituel en chambre froide (-15°C) et en chambre chaude ($+40^{\circ}\text{C}$) n'a révélé aucun fonctionnement anormal. Une sous-exposition de l'ordre d'un demi-diaphragme à un diaphragme a été obtenue à -15°C . A $+40^{\circ}\text{C}$, aucune différence sensible n'a été observée par rapport aux résultats optimaux.



Répartition de la sensibilité dans le champ de visée du Pétri MF-1 avec objectif 1,7/50 mm

LES OBJECTIFS

Pétri est l'un des rares constructeurs à utiliser à la fois une baïonnette et le système à vis au pas de 42 mm. Des modèles comme le Pétri FA-1 ou le FT-E sont à baïonnette. D'autres comme le Pétri TTL et le nouveau MF-1 sont à vis.

Les objectifs à vis du Pétri MF-1 peuvent être ceux de n'importe quelle marque. Les optiques Pétri au pas de 42 mm déjà existant sont utilisables (focales de 28 à 200 mm). De nouveaux types ont été produits, tels le 2,8/45 mm, multicouches à 4 lentilles, et les 3 objectifs que nous avons essayés, tous multicouches : Pétri 1,7/50 mm (6 lentilles en 4 groupes, mise au point depuis 60 cm), 2,8/35 mm (mise au point depuis 50 cm) et 2,8/135 mm (mise au point depuis 1,50 m). Tous ces objectifs comportent une commande permettant de les utiliser avec ou sans présélection automatique du diaphragme.



Bouton de mise en circuit
du posemètre et levier de retardement

La monture est soignée, surtout en ce qui concerne les 35 et 135 mm. La finition du 50 mm est un peu moins belle.

Les essais de définition ont été faits selon la norme n° 20 003 du 25 novembre 1966, sur microfilm Kodak 5786 traité dans de l'acutol à gamma 0,7 environ, avec des mires à grand contraste. Cet essai, rappelons-le, permet d'apprécier les performances de l'ensemble boîtier-objectif-film avec son mode de traitement. Les résultats sont donnés par les graphiques publiés en annexe.

Le rendu des couleurs est excellent, en tonalités pures (nettement moins chaud qu'avec les objectifs Pétri de l'ancienne génération). Ces tonalités sont sensiblement les mêmes avec les 3 objectifs (essais sur Kodachrome 25).

Le contraste est très élevé avec les 3 objectifs. Le vignetage est faible (à peine perceptible) avec les 35 et 50 mm et pratiquement nul avec le 135 mm. La distorsion est également à peu près nulle.

En définitive les optiques Pétri que nous avons essayées sont satisfaisantes et procurent de bonnes images (surtout les 50 et 135 mm). Il faut observer à ce propos une amélioration sensible de la définition par rapport aux objectifs déjà essayés sur les modèles antérieurs de Pétri.



L'ensemble du matériel testé

CONCLUSION

Avec le MF-1, nous l'avons vu, Pétri a choisi de proposer un reflex compact grand public, par conséquent de prix modéré. La formule répondant le mieux à cette idée consistait à doter l'appareil des caractéristiques qui, pour des photographes, sont

essentielles, en éliminant certains dispositifs qui servent habituellement à accroître son confort d'utilisation. Cette conception a été appliquée au mieux pour créer le boîtier du MF-1. Aussi doit-on considérer que l'appareil est parfaitement réussi.